

aucun mois excepté juillet mais elle est plutôt rare en juin et août et quand on en constate c'est plutôt au commencement de juin et à la fin d'août. Elle ne commence pas à s'accumuler sur le sol même aussi loin qu'à Good Hope et Norman avant la fin d'octobre. Des vents violents et fréquents au début de l'hiver charrient la neige fraîchement tombée de sorte que le sol reste complètement nu dans certaines saisons jusqu'à très tard dans l'année. A Moose Factory, au sud de la baie James, il tombe près de 15 pouces de pluie et 62 pouces de neige. Il est rare qu'il y neige en juin; il n'y neige pas du tout en juillet et août et très peu vers la fin de septembre.

Au poste Mistassini, à l'extrémité méridionale de l'Ungava, la pluie donne plus de 20 pouces par année tandis que la neige donne de 90 à 130 pouces la plupart des années. Cependant cette région vient jusqu'à un degré considérable sous le même régime de précipitation que la rive nord du St-Laurent qui est fréquemment traversée par les tempêtes originant dans le sud.

Vu la température généralement modérée de l'été et la fraîcheur du sol, il semble que la précipitation du nord bien que peu lourde soit suffisante pour garder le sol dans un état d'humidité raisonnable pour la végétation dans ces régions. Tout de même la dimension des lacs et des rivières semble indiquer qu'une très grande proportion des eaux s'écoule immédiatement.

Nous avons déjà parlé d'une route pour les aviateurs passant par le nord-est canadien et le sud du Groenland pour atteindre le nord de l'Europe. Les températures de cette région ne sont pas un empêchement à l'aviation puisque des aviateurs établis dans le détroit d'Eudson au compte du gouvernement en ces dernières années y ont travaillé en toute saison. La difficulté réside plutôt dans les orages fréquents du nord de l'Atlantique et des nombreux brouillards du nord-est. Les vagues froides du nord rencontrent les courants d'air chaud de l'Atlantique au nord-est, ce qui est une condition propre à développer les brouillards et les orages. De plus, la boussole n'est pas un indicateur très fiable à cause de la proximité du pôle magnétique nord. Sans aucun doute ces difficultés pourraient être surmontées par la création d'un nombre suffisant de stations indicatrices de direction qui pourraient montrer aux aéroplanes munis de radiotélégraphie la route à suivre et leur donner aussi les pronostics de tempête prochaine. Les brouillards sont très fréquents dans le voisinage du détroit et sur la côte du Labrador en été, mais les zones de basse pression descendent le long du cercle arctique et de l'archipel à toutes les saisons de l'année.

Le tableau 9 donne la température normale et la précipitation à des stations choisies dans le nord canadien. La note suivante sur les méthodes employées pour mesurer la température et la précipitation permettra de mieux les interpréter.

TEMPÉRATURE.—Les températures sont enregistrées automatiquement toutes les 24 heures par des thermomètres à minima et maxima à toutes les stations du Service Météorologique. La somme totale des minima de tous les jours d'un mois divisée par le nombre de jours de ce mois, donne la moyenne minima de ce mois. La moyenne maxima est obtenue de la même manière. L'addition de ces deux moyennes divisée par deux donne la moyenne de température du mois. Le total des moyennes d'un mois sur un nombre d'années, divisé par ce nombre d'années donne ce qui est appelé la moyenne normale de température. Les plus hautes et les plus basses températures constatées sur un nombre d'années sont appelées l'extrême minima et l'extrême maxima, mais ces extrêmes doivent être considérés comme extraordinaires, devant moins probablement se reproduire fréquemment si la période d'observations couvre un très grand nombre d'années. Les températures au-dessous de zéro portent le préfixe moins (-).